

## LOUISE JALLU

### Tango 2.0

Rendre hommage à Astor Piazzolla quand on est bandéoniste est toujours osé, limite téméraire. Mais Louise Jallu peut célébrer sur tout un disque le centenaire de l'inventeur du tango moderne car elle est déjà, à seulement 25 ans, LA voix singulière du bandonéon actuel.

PAR MARC ZISMAN

Pour preuve, il y a deux ans, son projet *Francesita*, où elle revisitait le répertoire d'un autre géant du tango argentin, Enrique Delfino, documentant son rapport passionnant entretenu avec la tradition qu'elle chahute avec respect, notamment en enrichissant les harmonies de Delfino. L'arme de prédilection du tango, Louise Jallu l'a attrapée par le col dès l'âge de 5 ans pour ne plus le lâcher. Cette véhémence, cette viscéralité se dégage de son *Piazzolla 2021* où elle ré-harmonise les pièces du maître en les embarquant dans une modalité plus soutenue voire revisitée. La précision de son jeu est renversante. Les notes jouées comme celles qui ne le sont pas tout autant. Quant aux arrangements co-signés comme sur *Francesita* avec le grand Bernard Cavanna, ils écartent d'un revers de main les tentations d'imitations vaines. Même le tubesque *Libertango*, repris par la terre entière, trouve un éclairage inédit grâce, entre autres, à la ponctuation guitaristique très inspirée de Mathias Lévy, indissociable de ce projet comme le sont aussi Marc Benham au piano et au Fender Rhodes et Alexandre Perrot à la contrebasse. Plus qu'une simple caution, le pianiste argentin Gustavo Beytelmann, ancien complice de Piazzolla, participe aussi à sept

titres de cet hommage tout sauf policé. En tressant à sa manière les racines fondatrices du tango, en dosant ses improvisations, et en chérissant les chemins de traverse (invité sur *Oblivion*, le bugle de Médéric Collignon est une parenthèse enchantée) et une certaine forme d'humour (*¡Adiós Nonino* et sa sonnerie de fermeture des portes du métro parisien !), Louise Jallu joue avec le temps et les lieux et rend encore plus moderne ce moderne qu'était Piazzolla.



LE SON  
LOUISE JALLU  
*Piazzolla 2021*  
(Klarthe / Pias)

INDIS  
PENS  
ABLE

PHOTO: SYLVAIN GRIPOIX



## Jazz News

### LOUISE JALLU

#### Tango 2.0

**Homenajear a Astor Piazzolla cuando uno es bandoneonista es siempre atrevido, e incluso temerario. Pero Louise Jallu puede celebrar el centenario del inventor del tango moderno en un disco entero, porque con solo 25 años ya es la voz singular del bandoneón actual.**

Daba prueba de esto, hace dos años, su proyecto *Francesita*, en el que revisitaba el repertorio de otro gigante del tango argentino, Enrique Delfino, y documentaba su apasionante relación con la tradición a la que ella trastorna con respeto, enriqueciendo, especialmente, las armonías de Delfino. Louise Jallu agarró el arma predilecta del tango por el cuello a los 5 años, para no soltarla más. Esta vehemencia, esta viscerabilidad emerge de su *Piazzolla 2021*, donde rearmoniza las piezas del maestro llevándolas a una modalidad más sostenida o incluso renovada. La precisión de su interpretación es asombrosa, tanto en las notas que toca como en las que no. En cuanto a los arreglos realizados en colaboración, como en *Francesita*, con el gran Bernard Cavanna, descartan de un plumazo las tentaciones de imitaciones vanas. Incluso el éxito *Libertango*, versionado por todo el mundo,

encuentra una luz nueva gracias, entre otras cosas, a la inspiradísima puntuación de la guitarra de Mathias Lévy, inseparable de este proyecto, al igual que Marc Benham en el piano y la Fender Rhodes y Alexandre Penot en el contrabajo. Más que un simple apoyo, el pianista argentino Gustavo Beytelmann, antiguo cómplice de Piazzolla, también participa en siete temas de este homenaje, que es todo menos disciplinado. Tejiendo a su manera las raíces fundadoras del tango, dosificando sus improvisaciones y apreciando los caminos laterales (invitado en *Oblivion*, el bugle de Médéric Collignon es un paréntesis encantador) y una cierta forma de humor (¡*Adiós Nonino* y el sonido de cierre de las puertas del metro parisino!), Louise Jallu juega con el tiempo y el lugar y consigue que lo moderno que era Piazzolla sea aún más moderno.

MARC ZISMAN